



SOLIDARITE AVEC JEAN-PIERRE BATTESTINI !

Après avoir tenté d'empêcher à deux reprises la tenue des heures d'information syndicale, le Directeur départemental, Monsieur Guicheteau, s'en prend une fois de plus à l'activité syndicale. Il vient d'adresser un courrier à Jean-Pierre Battestini, "représentant des personnels-CGT", avec copie à Philippe Rambal, Directeur Adjoint de la DGFIP et à Philippe Dufresnoy, délégué inter régional du Directeur Général, à propos d'un événement survenu le 17 janvier au centre de Recipello, à Bastia.

Pour alerter ces deux hauts responsables, l'affaire doit être grave. Rendez-vous compte de l'extrême gravité des faits : à l'initiative de la CGT, et de son secrétaire départemental, Jean-Pierre Battestini, les personnels, se sont réunis autour d'un repas convivial, à base de produits du terroir et du très identitaire "figatellu", pour fêter la nouvelle année et faire don de la recette aux jeunes "indignés" d'Air France. Placée sous le double signe de la convivialité et de la solidarité, l'initiative a remporté un franc succès.

La faute (le crime de lèse-majesté ?) pour M Guicheteau serait de n'avoir pas respecté son refus d'autoriser ce "spuntinu" dans l'enceinte de Recipello. Pourtant, cette manifestation traditionnelle s'est tenue dans la cafétéria, sur le temps de pause méridienne. Il n'y a eu aucune perturbation dans le fonctionnement du service. Quant au gril, installé, comme d'habitude, à l'extérieur du bâtiment, son utilisation n'a présenté aucun risque.

Sans doute, M Guicheteau laisse-t-il entrevoir son dépit ? L'odeur du figatellu grillé a dû lui faire regretter de ne pas être de la partie. Sans doute aussi est-il jaloux de ne pouvoir en faire autant: il a dû renoncer à son pot du nouvel an, faute de convives.

Mais son courrier ressemble surtout à une menace.

Insensible aux us et coutumes de notre région, aux couleurs locales du vivre ensemble et de la solidarité, M Guicheteau veut "normaliser" les pratiques

syndicales, les corseter dans des règles hiérarchiques étriquées: il faudrait exprimer la convivialité et la solidarité dans les formes "autorisées" par la direction, c'est-à-dire les manifester avec discrétion; il faudrait un syndicalisme respectueux de ses décisions, c'est-à-dire courtois de transmission docile de la direction. Ce serait le rêve: des personnels et des syndicats qui ne dérangent pas M Guicheteau dans sa mission de suppressions d'emplois, de démantèlement des services . C'est raté. Il doit en faire son deuil ! Ou aller chercher ailleurs!

Incapable de discerner l'important de l'accessoire, obnubilé par son autorité "bafouée", M Guicheteau, s'en prend donc à Jean-Pierre Battestini. Il le qualifie curieusement de "responsable des personnels-CGT" et non de secrétaire départemental de la CGT agissant dans le cadre de cette responsabilité. L'ambiguïté masque, par la personnalisation des faits reprochés, le caractère anti syndical de ce courrier. Isoler le responsable syndical en le disqualifiant personnellement, c'est une technique patronale lâche et indigne mais aussi vieille que le syndicalisme. M Guicheteau voudrait-il la reprendre à son compte comme marqueur de dialogue social?

Qu'il sache que toute la CGT est solidaire de son secrétaire et combattrait toute menace de sanction. Jean-Pierre a déjà été victime de la répression policière au cours d'une action revendicative sur le site de Recipello. Aujourd'hui, il est à nouveau la cible d'une attaque dans le cadre de son mandat syndical. On ne jette des pierres qu'aux arbres qui donnent des fruits ! A travers lui, c'est le syndicalisme dans son entier qui est visé et ce sont les personnels que M Guicheteau veut intimider. Face au caractère rétrograde de sa gestion des ressources humaines, les personnels doivent pouvoir compter sur des syndicats et des responsables syndicaux pour résister aux mauvais coups. La CGT se fait un devoir et un honneur d'être à la hauteur de cette attente.

La commission exécutive départementale de la CGT, réunie le 31 janvier, exprime son soutien fraternel à Jean-Pierre et condamne les manœuvres anti syndicales de M Guicheteau. Elle appelle les personnels et leurs organisations syndicales à riposter comme il se doit à cette mise en cause du syndicalisme, notamment par la grève du 2 février.

Bastia, le 1^{er} février 2012